



Par Cyril Quillien

Tra^u duc^o tion de Romana Bartels

Photos : Xavier Vernet par René-Marc Dolhet

Le livre tel qu'on l'a connu, avec son papier qui crisse sous le pouce et l'index lorsqu'on tourne ses pages, a mué. Aujourd'hui, il peut tout aussi bien s'appeler "tablette" que "smartphone". L'essor de cette nouvelle façon de lire a provoqué en Allemagne et en France une mutation du secteur du livre. La question n'est pas : doit-on abandonner le livre papier au profit du livre numérique ou bien rester au format papier, mais bien comment profiter des nouvelles opportunités qui s'offrent à nous.

En France comme en Allemagne, un nouvel arrivant a pénétré le marché du livre : le livre numérique. Ce dernier signifie non seulement une nouvelle répartition des coûts un repositionnement des acteurs du marché concerné mais aussi une modification des valeurs qu'on attribue traditionnellement au texte. Cette métamorphose est déjà perceptible. Bien que le marché du livre numérique soit encore balbutiant en France comme en Allemagne, on observe, entre ces deux pays, un rapport différent au livre.

Quelles sont les différences et les points communs que l'on peut percevoir ? Quelle évolution peut-on en attendre ? Deux experts de la question se sont exprimés à ce sujet. Xavier Vernet, libraire à Paris, s'est spécialisé dans la littérature de l'imaginaire. Christoph Koch, quant à lui, vient de Berlin, où il gère une librairie dédiée aux polars. Leur passion pour l'écrit va sans dire. Les deux boutiques en sont remplies, du sol au jusqu'au plafond. C'est dans cette atmosphère que nous ont accueillis les deux gérants.

Concernant la structure du livre en France, Xavier souligne la différence entre la « distribution » et la « diffusion » du livre. Le premier terme désigne la logistique gérant l'objet de l'imprimerie jusqu'à la libraire. Il englobe également la facturation et les commandes. La « diffusion » concerne la vente « marketing » du livre. Que ce soit en termes de publicité ou de l'activité des représentants auprès des libraires, la « diffusion » est vitale pour les maisons d'éditions. En Allemagne il y a deux possibilités d'envoi, explique Christoph Koch : « *Quand j'ai besoin d'un livre rapidem* *ent, ils me*
l'envoient par »

la poste. Comme ça, je l'ai deux jours plus tard. Mon grossiste propose aussi un service de transport qui lui est propre. Cela prend plus de temps, mais j'y gagne plus. »

C'est un choix que doit faire chaque libraire : réactivité pour le client ou bien meilleures conditions d'achat.

Mais quittons les petites librairies et essayons d'avoir une vue d'ensemble de la situation. Qu'en est-il à l'échelle nationale ? Koch et Vernet sont convaincus que l'arrivée du livre numérique, phénomène encore latent, correspond à un produit qui va s'implanter durablement dans les deux pays. Son poids dans le marché du livre va en s'alourdissant. La comparaison avec les Etats-Unis permet de prévoir le processus dans la mesure où, là-bas, les livres numériques représentent déjà plus de 20% du marché. « *Pour la première fois les maisons d'édition se rendent compte qu'elles n'ont plus besoin des librairies.* »

En tant qu'intermédiaire, ces dernières coûtent cher. De plus, le marché est pratiquement saturé. Koch et Vernet sont conscients qu'internet.

Amazon et les liseuses représentent une sorte de concurrence avec laquelle il est difficile de lutter. Pour Xavier Vernet à Paris, le défi se présente d'abord sous la forme de loyers de plus en plus chers, de l'effet « retours » devenu incontrôlable, et, par conséquent, d'une baisse de la qualité des publications. La survie pour les responsables de ce milieu passe par la préférence donnée aux ventes quitte à négliger la qualité de ce qui est vendu.

Malgré le danger que représente le livre électronique, les deux spécialistes sont d'accord concernant le fait que les avantages sont plus nombreux que les inconvénients. Christoph Koch

en est convaincu. Lire sur un Reader est aussi agréable, si ce n'est plus, que dans un livre traditionnel. Ainsi, on peut adapter la police à la fatigue oculaire et la mobilité de l'eBook et du Reader reste un atout indétrônable : « *Je suis capable de télécharger mon livre préféré quelque soit l'endroit où je me trouve sur le globe. De la même façon, grâce à mon Reader, je peux me déplacer avec toute une librairie dans la poche.* »

Xavier Vernet rappelle que le livre numérique rend inutile les intermédiaires coûteux. Par conséquent, il devrait être moins cher que le livre traditionnel. L'ironie veut que cela ne soit pas le cas parce que « *les maisons d'éditions se comporte souvent de façon inefficace dans cette domaine. Au lieu de rendre le processus plus facile, elles intègrent des logiciels de protection, qui sont inutiles, et rendent ainsi le fichier plus cher que ce qu'il devrait être* ».

Le livre numérique remplacera-t-il bientôt le vieux broché aux pages jaunes ? Non, répondent Christian Koch et Xavier Vernet. En effet, il s'agit de deux objets bien différents. « *Il ne faut pas confondre le support avec l'œuvre.* »,

affirme le libraire parisien. Certains amateurs de thrillers à Berlin lisent l'œuvre dans un format électronique et s'achètent le livre en supplément.

Néanmoins, les raisons qu'ont les maisons d'édition à maintenir un prix élevé concernant les livres numériques évidentes : elles y voient une menace pour leur propre existence et redoutent la disparition du système actuel auquel elles appartiennent. La plateforme d'Amazon en est un exemple dans la mesure où, sur l'espace qui leur est réservé, les écrivains peuvent publier eux-mêmes leurs œuvres sans avoir besoin de la collaboration d'un éditeur. Les deux supports vont cohabiter. Par contre, il est possible que le livre numérique cannibalise totalement le livre de poche comme il a pu le faire aux États-Unis étant donné que les deux objets correspondent aux mêmes besoins. Avec un livre numérique vendu à un prix similaire, le livre de poche perd toute compétitivité. Est-ce une préoccupation pour l'éditeur ? Là où le lecteur ne peut que se réjouir, l'éditeur risque gros. En effet, le livre de poche constitue une véritable manne financière à ses yeux. Le fait d'être dans une niche procure, face aux dangers d'internet, d'Amazon et du livre numérique, une certaine forme de protection à Xavier et à Christian. « Les gens aiment bien venir ici, ils s'y sentent bien » nous dit Christian. » Chez Xavier, « *la plupart des livres est d'occasion. Ils ne sont plus réédités. Disparu des rayons, ils sont introuvables dans une librairie normale/ traditionnelle/ classique.* »

Pour Christian Koch, le fait de pouvoir proposer le même type de service qu'Amazon en termes de livraisons et de commandes est un formidable avantage. De cette manière, son offre potentielle dépasse de loin le genre policier qui règne en maître dans sa librairie.

Incontournable, le livre numérique est en train de bouleverser la chaîne du livre, que ce soit en France ou en Allemagne. Néanmoins, si vous passez devant leur devanture, nous pouvons vous assurer que vous ne regretterez pas de passer le seuil de la porte de Xavier ou de Christian. Ces deux individus ont un don, qui semble ne leur appartenir qu'à eux : vous faire partager leur amour du texte. Et cela, sous n'importe quelle forme.

Christian Koch est le propriétaire de la librairie HAMMETT, spécialisée en polars, à Berlin.

Page internet : <http://www.hammett-krimis.de>

Adresse : Friesenstraße 27, 10965 Berlin

Tel.:0049 (0)30 / 691 58 34

Horaires : Lundi - Vendredi 10-20h, Samedi 9-18h.

Xavier Vernet possède et gère la librairie Scylla spécialisée en littérature de l'imaginaire.

Page internet : <http://www.scylla.fr>

Adresse : 8 rue Riesener 75012 PARIS

Tel: 0033 (0)6 24 64 22 08

Horaires : Mercredi-Vendredi 12-20h, Samedi 10-20h